

## Chapitre 2 : le petit garçon aveugle

1 De nos jours, les enfants aveugles vont à l'école. Ils apprennent à lire et à écrire. Ils  
2 peuvent faire beaucoup de choses comme les autres enfants, et quand ils sont grands,  
3 ils exercent toutes sortes de métiers. Cela n'a pas toujours été ainsi. Au début du dix-  
4 neuvième siècle, à l'époque où Louis Braille était petit, les enfants aveugles n'allaient  
5 presque jamais à l'école. Livrés à eux-mêmes, ils n'apprenaient ni à lire ni à écrire.  
6 Une fois adultes, leur sort ne s'améliorait pas. Le travail était rare pour les aveugles.  
7 Certains d'entre eux, telles des bêtes de somme, étaient employés à tirer de lourdes  
8 charges. D'autres remplissaient les chaudières dans des usines. Mais l'immense  
9 majorité d'entre eux était réduit à mendier.

10 Les mendiants aveugles étaient nombreux au temps de Louis Braille. On les voyait au  
11 coin des rues, le long des routes de campagne, vêtus de haillons. Ils dormaient au  
12 hasard des jardins publics et des porches d'églises. Parfois, ils parvenaient à réunir  
13 assez d'argent pour se payer un repas, mais souvent ils se nourrissaient de déchets,  
14 et plus souvent encore, ils restaient l'estomac vide, en espérant des jours meilleurs.  
15 Coupvray n'était pas une grande ville, elle avait son mendiant aveugle. Il était arrivé  
16 un jour, on ne s'avait trop d'où et s'en irait probablement comme il était venu. Les  
17 Braille voulaient être sûr que cela n'arriverait jamais à leurs fils. Ils voulaient que  
18 Louis soit aussi heureux que possible.

19 Au début, ce ne fut pas facile. Pauvre Louis. Toute sa vie avait été chamboulée.

20 Il se cognait partout et ses parents avaient sans cesse envie de lui crier :  
21 -- Attention ! Méfie-toi ! Arrête !

22 La plupart du temps, ils ne le faisaient pas. Ils souffraient de le voir se faire mal, mais  
23 ils voulaient qu'il parvienne à se débrouiller seul, qu'il ne grandisse pas comme  
24 d'autres enfants aveugles, trop effrayés pour bouger. Il aurait été facile de gêner  
25 Louis. Tout le monde avait pitié de lui. Mais sa mère et son père souhaitaient qu'il vive  
26 comme tout le monde, dans la mesure du possible, donc ils le traitaient comme tout le  
27 monde, dans la mesure du possible. Louis était aveugle mais il n'en avait pas moins  
28 de tâches à accomplir. Son père lui apprenait comment polir le cuir avec du cirage et  
29 un chiffon doux. Louis ne voyait pas le cuir devenir brillant, mais il le sentait s'adoucir,  
30 jusqu'à ce que ses doigts lui disent que le travail était terminé. Puis Simon fit faire à  
31 son fils des franges de cuir, qui joliment colorées, servaient d'ornement aux harnais.

32 Dans la maison, Louis aidait sa mère. Il mettait la table et savait très exactement où  
33 porter les assiettes, les verres et les plats. Tous les matins, il allait au puits remplir un  
34 seau d'eau. Le seau était lourd, et le sentier rocailleux. Parfois, Louis tombait et l'eau  
35 s'échappait. Persévérant, il retournait alors au puits pour remplir à nouveau son seau.

36 Ensuite, Simon fit une canne pour son fils. Une longue canne pointue. Louis apprit à  
37 balancer sa canne devant lui en marchant ; et quand la canne heurtait quelque chose,  
38 il savait qu'il fallait faire un détour. Parfois, Louis sentait qu'il s'approchait d'un  
39 obstacle, un mur, une clôture, une porte, sans même avoir utilisé sa canne. C'est en  
40 chantant qu'il s'en rendait compte.

41 -- Quand je chante, je vois mon chemin bien mieux, aimait-il dire.

42 Il avait tout simplement appris à faire ce que les chauves-souris font instinctivement.  
43 Presque aveugles, les chauves-souris peuvent voler dans l'obscurité la plus complète  
44 sans jamais rien heurter. Pour cela, elles se servent du son. Quand elles volent, elles  
45 émettent des sons aigus ; si ses cris rencontrent quelque obstacle solide, un faible  
46 écho leur revient, leur indiquant qu'il est nécessaire de changer de direction. Si le  
47 champ est libre, les sons se perdent dans le vide. Louis était en train d'utiliser le  
48 même système. Le jeune garçon apprenait de plus en plus de choses.

49 Il s'enhardissait, le son de sa canne, tap, tap, tap, s'entendait de plus en plus dans les  
50 rues pavées de Coupvray. Parfois, il se perdait, mais cela devenait rare. Louis  
51 apprenait à vivre par signes.

52 Il savait qu'il était près de la boulangerie en sentant la chaleur du four et les odeurs  
53 appétissantes du pain. Il pouvait désigner toutes sortes de choses par leur forme et  
54 par le toucher. Mais le plus important restait les sons. Le tintement que faisait la  
55 cloche de la vieille église, l'abolement du chien des voisins, le chant du merle sur un  
56 arbre proche, le gargouillis du ruisseau. Cet univers de bruit lui racontait tout ce qu'il  
57 ne pouvait voir. Louis aimait tout particulièrement rester assis sur les marches devant  
58 la maison et appeler par leur nom les passants. Il ne se trompait presque jamais.  
59 Comment pouvait-il distinguer autant de personnes différentes, lui demandait-on  
60 souvent.

61 -- C'était très facile ; disait-il. Une charrette à deux roues ne fait pas le même bruit  
62 qu'un chariot à quatre roues, et le clic-clac d'un attelage de chevaux est différent du  
63 boum-boum d'une paire de bœufs. Les gens aussi avaient leurs sons. Une personne  
64 toussait d'une voix grave, une autre avait l'habitude de siffloter entre ses dents, une  
65 autre encore claudiquait légèrement.

66 -- Ne voyez-vous pas, disait Louis, tous ces détails qui distinguent les gens, si  
67 seulement on y prête attention ?

## **Chapitre 2**

1) A quelle époque se déroule le récit ?

2) Colorie le segment qui correspond à la moitié du XIXe siècle :

3) A cette époque, les enfants aveugles étaient-ils instruits ?

4) Quelle était l'occupation principale d'un adulte aveugle ?

5) Quelle attitude les parents de Louis adoptent-ils face au handicap de leur fils (entoure la bonne réponse) :

Ils décident de la protéger le plus possible.

Ils veulent qu'il parvienne à se débrouiller seul, dans la mesure du possible.

Ils se plaignent sans cesse et le gâtent, ce qui rend Louis dépendant de ses parents.

6) Trouve dans le texte au moins 3 preuves de cette attitude :

7) Quelles étaient les tâches de Louis ?

8) Quel sens Louis a-t-il particulièrement développé pour compenser son handicap ?

9) Comment sait-il qu'il est près de la boulangerie ?

10) A quels sens cela correspond-il ?

11) Comment Louis reconnaît-il les gens ? recopie ses explications :

Lis les renseignements suivants :

Louis Braille est né le 4 janvier 1809 à Coupvray, petit village de Seine-et-Marne près de Paris. Son père, bourrelier, accueille souvent le jeune Louis dans son atelier. L'enfant aime y jouer à tailler des morceaux de cuir avec les outils du métier. Un jour de 1812, en voulant imiter son père, il se blesse un œil et perd la vue progressivement. A 5 ans, il sera totalement et définitivement aveugle.

D'après M. Calvarin et Z. Mouffi

12) En quelle année est né Louis Braille ?

13) Est-il devenu aveugle immédiatement après l'accident ?

Lis le texte documentaire suivant :

**Se déplacer**

L'aveugle utilise trois sens pour se déplacer à l'extérieur :

- **le toucher**, par le contact de ses pieds ;
- **l'ouïe**, pour analyser la circulation, évaluer les distances, repérer une cour d'école ou une sortie d'usine ;
- **l'odorat**, pour reconnaître les commerces : coiffeur, fleuriste, boulangerie.

Avec sa canne blanche, il évite les murs et les obstacles de son quartier : panneaux de signalisation, bancs, poubelles, motos, voitures stationnées sur le trottoir.

Des passants peuvent lui proposer de l'aide pour contourner une zone de travaux.

Les repères sont différents avec le chien guide qui circule sur le trottoir et sait trouver, à la demande, la porte d'entrée, l'abri de bus ou le distributeur de billets. Il évite les flaques d'eau et sait retrouver sa maison. L'aveugle est fier de son chien qui lui devient vite indispensable...

14) Quelle aide utile à l'aveugle pour se déplacer n'est pas mentionnée dans le livre ?

15) A ton avis, pourquoi ?